

# La chanteuse et le Funambule

Autor(en): **Rapp, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828035>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# La chanteuse et le Funambule

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Loin des paillettes et de la poudre aux yeux, une école lémanique forme de jeunes artistes. Entourés de professionnels, ils apprennent la réalité d'un métier, qui n'a rien d'un conte de fées.



Team Reporter/Pascal Blitz

La chanteuse Eliane Dambre (à g.) et sa complice Claude Fugain

**L**a forme ou le fond. Bonne question pour le temps d'une chanson. A l'heure du clonage triomphant dans des productions télévisées, on peut croire à une recette simple. Choisir des jeunes ambitieux, les isoler et les observer lorsqu'ils tentent d'acquiescer en un minimum de temps un maximum de trucs. S'assurer de passages garantis à des heures de forte écoute et, démarche nouvelle, convaincre le public que c'est lui, et lui seul, qui va faire éclore un talent. Or, si les élèves de *Star-Academy* ont du culot et de l'audace, si

certains portent en germe l'embryon d'une présence, ils souffrent tous de ne pouvoir réellement se révéler.

Tout est axé sur la performance scénique, la tenue, l'allant et un peu tout de même sur la voix, parfois prometteuse. Pourquoi ressent-on un sentiment de vacuité, de frustration? Probablement parce que nous sommes en présence d'un gigantesque karaoké qui permet à l'interprète d'imaginer qu'il va se fondre dans l'écran, se mêler à l'orchestre, prendre le micro «pour de vrai». Manque un élément d'importance.

Avoir quelque chose à dire, tirer son interprétation, son écriture ou sa composition d'une démarche personnelle, d'une envie propre et suggestive de raconter un jour de vie, une rencontre amoureuse, la douleur d'une rupture. Pour y parvenir, l'apprentissage est certes nécessaire, mais il faut également du temps pour cheminer en soi.

Depuis le petit conservatoire de Mireille, les écoles discrètes et efficaces existent. Nous en avons eu une nouvelle preuve avec la présentation à *Zig Zag Café* des «Ateliers du Funambule», à Nyon. Une idée d'Eliane Dambre, chanteuse de variétés dans les années 1970-80, qui mena une carrière en Suisse et à Paris. On lui doit notamment *Les Yeux verts* et *La Serrana*. Elle est à l'origine d'un centre de formation pour jeunes artistes parrainé par Michel Fugain. Des gens de métier sont là, Pierre Collet, Thierry Fervant, Nicolas Hafner qui en est le directeur artistique. Et l'appui chaleureux de la profession qui sait reconnaître les rêves authentiques et les véritables chances de succès durable. Comme le

déclarait Eliane Dambre à une consœur: «Dans cette école, les jeunes y découvriront et y apprendront la réalité, que ce métier est un travail, non un conte de fées. Notre objectif est d'en faire des artistes solides. Nous voulons les aider pour qu'ils n'aient d'autres soucis que de développer leur art, leur personnalité, leur créativité, leurs projets. Pour réussir il est indispensable d'apprendre à se reconnaître soi-même si l'on veut être reconnu par les autres.»

J.-Ph. R.